

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Pendant les journées Mayody, l'ODI Q3TFSU hybride rechargeable en finition S-Line est à partage de 690 euros par mois avec apport de 2000 euros, entretien, extensur de garantie et véhicule de remplacement inclus. Rendez-vous chez votre partenaire, ODI.

Offre au particulier sur 37 mois et 30 000 km jusqu'au 30 septembre dans le réseau participant sous réserve d'acceptation par Volkswagen Bank. Conditions sur odi.fr. Mayody signifie monODI.

Au quotidien, prenez les transports en commun.

On de l'être raconte.

Christopher Delat.

C'est une histoire de femme que je vais vous raconter.

L'histoire de Marie Brunel, ce n'est pas son vrai nom mais peu importe.

Elle a exercé le métier de prostituer Russ Saint-Denis à Paris de ses 25 ans jusqu'à ses 70 ans.

Et elle raconte son histoire dans un livre qui paraît chez Ceramis que celle qui n'a jamais fait l'amour pour de l'argent lève le doigt.

C'est une histoire bouleversante mais pas forcément triste, vous verrez.

Cette histoire je l'ai écrite avec tuc du al de Dieu le veu, réalisation Céline Le Bras.

Mon père Ralph est un prisonnier de guerre allemand.

Il passe régulièrement par la fenêtre pour rejoindre ma mère, Francie.

Et quand il est libéré et renvoyé en Allemagne, il part en ignorant la grossesse de maman.

Et elle, elle doit trouver une solution pour sauver son honneur, voire sa peau, avorter.

Dans les années 50, les feseuses d'ange, comme on disait, sont passibles de prison.

Mais au fond, est-ce qu'elle ne veut pas me garder, garder le fruit de son amour ?

Alors elle tire fort sur les lacets de son corset, et elle s'efforce de cacher son ventre qui s'arrondit, jusqu'au mariage de sa soeur qui coïncide avec son huitième moite grossesse.

Ce jour-là, son corset est trop serré, elle a du mal à respirer, alors elle fait un malaise, et elle s'écroule.

Et quand le médecin arrive, il aperçoit le carcan, et la question tombe dans un silence de plan.

Qui est le père ? Qui est le salopard qui a engrossé cette fille ? Où est-il ?

Alors, à bout de nerf, elle finit par révéler le nom du coupable,

un pourri de boche, la honte pour la famille, qui voudra d'elle maintenant embarrasser du bâtard, pour avoir une chance de se marier, elle ne peut pas me garder.

La honte d'être la mère d'un tel enfant, la poursuivrait toute sa vie.

Et c'est là qu'intervient mon ange gardien, ma future nounou.

Sa fille est morte à 18 ans d'une septi-sémifoudroyante, la sage-femme la convain de me garder chez elle.

Le temps que ma mère décide, si elle me reprendra un jour.

Et voilà comment je sors de la maternité dans les bras de cette fée.

Nounou, m'élève dans la douceur, la gentillesse et l'amour,

et son mari Pépère est aussi gentil qu'il est grand.

J'ai atterri dans une famille saine d'esprits,

et quand je suis en âge de comprendre, Nounou m'explique,

ton papa, il n'a pas pu revenir en France pour se marier avec ta maman.

Mais il lui écrit des lettres, hein ?

Regarde, ici, il a écrit Je t'aime, et il lui dit qu'il reviendra.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Mon père a fondé une famille en Allemagne,
mais il n'a pas caché mon existence à sa femme,
et tous les ans, il m'envoie une carte pour mon anniversaire,
et des cadeaux pour Noël.
Et quand j'ai cinq ans, il me fait venir chez lui en Allemagne.
J'y vais en train, et il m'attend.
Je t'aime, papa.
Le jour de ma communion solennelle, Nounou m'a préparé une belle fête.
Et moi, je suis joyeuse, jusqu'à ce qu'une pseudo tante me balance devant tout le monde.
Tu devrais avoir honte de porter une robe blanche, sale fille de boche.
Et moi, je pleure, je meurs, et la haine de tout, c'est une blessure indélébile.
Je passe mon certificat d'étude, puis mon bûps.
Je suis hôtesse d'accueil, puis coiffeuse, puis vendeuse.
Et après ce que dix-huit ans, je tombe follement amoureuse de Philippe.
Mais quand je dis à Nounou que je veux me marier, elle est contre.
Enfin, il boise, garçon.
C'est pas l'homme qu'il te faut.
Il te rendra malheureuse.
Mais Philippe est un peu gangster sur les bords, il me sort de la routine.
Le jour de nos fiançailles, nous décidons de nous marier dans les deux ans à venir.
Moi, je suis catholique.
Je me dis qu'il faudrait être un peu patient.
Mais lui, il veut me faire l'amour.
Si tu m'aimais, tu coucherais.
Ça ne se fait pas avant le mariage.
Mais, à force de harcèlement, il m'entraîne dans un bois, un 1er mai.
Et sur un tapis de mousse trempée, car il a plu la veille.
Je me retrouve avec une bêta en rute.
Mon futur mari est en russe.
La nuit de nos Philippe est complètement sous.
Il se jette sur moi tel un loup sur sa proie.
Je ne peux rien faire d'autre que de me laisser aplatir comme une crêpe fourrée.
Je me sens sale, frustré et vide.
La seule chose qui m'arrange avec Philippe, c'est qu'il suffit de compter 3 fois jusqu'à 60,
pour qu'il émette son grognement avant de retomber comme une masse sur le matelas.
Un mois plus tard, je tombe enceinte et David naît.
Et 8 jours plus tard, il est mort.
Il est mort.
Philippe rentre sous tous les soins.
L'alcool le rend violent, méchant et jaloux.
Il me terrifie.
Je ne parle plus à personne, j'étouffe.
Je suis perdu.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

J'aurais dû écouter nous-nous.
Dans les rares moments de Calmy, il me parle d'avoir un autre enfant.
Je me dis que peut-être il est agressif et violent à cause du décès de notre fils.
Alors je cède.
Et je retombe enceinte.
Et l'espoir revient.
Mais il se remet à boire et à sortir beaucoup.
C'est à cette période que j'apprends par télégrammes.
Le décès de nous-nous.
Le ciel me tombe sur la tête.
Je me retrouve une nouvelle fois seulement abandonné.
J'aurais voulu lui demander pardon avant qu'elle s'en aille.
Pardon de ne pas l'avoir écouté.
Quand Benjamin pointe le bout de son nez,
son père est déjà parti fêter l'événement.
J'accouche seul, mais je m'en moque.
Et quand il revient le lendemain, je suis touché par sa joie.
Il me sert contre lui.
Et il me promet que tout ira mieux.
Pour la naissance de Benjamin, mon père vient me rendre visite.
Tu crois que je pourrais revoir ta mère ?
Pour l'embrasser.
Juste une fois.
Mais ma mère n'en a pas le courage.
Je comprends pas.
L'amour lui tend les bras.
Elle le refuse.
Elle consent juste à lui proposer de passer en voiture devant chez elle.
Elle sera à la fenêtre.
Et elle lui fera un petit signe.
Et quand j'amène mon père, elle est là, à la fenêtre comme promis.
Et je vois dans les yeux de ces deux êtres,
un amour déchirant de douleurs et d'impuissance.
Merci papa.
Grâce à toi, je sais que l'amour existe.
Après l'accouchement, j'ai retrouvé du travail secrétaire dans une imprimerie.
Et je crois que le patron a le bégain pour moi.
Il me redonne confiance, du moins en mécharme.
Je découvre mon pouvoir sur l'agente masculine.
Et j'en joue.
Désormais, je devis de mon reflet dans le regard des hommes que je croise.
Je sens leur désir se faufiler entre mes cuisses.
Je suis désiré par des inconnus.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Et j'en tremble de plaisir.
Philippe me parle d'un second enfant.
Un dimanche, au coeur de l'hiver, il est sorti, je ne sais où.
Et je ressens de grosses douleurs dans le bas-ventre.
Et je prie pour que Philippe arrive à la fenêtre,
à la fenêtre, à la fenêtre, à la fenêtre,
à la fenêtre, à la fenêtre.
Et je prie pour que Philippe arrive à Jean, de préférence.
Et les heures passent et il ne rentre toujours pas.
Et donc je dois me rendre à l'hôpital par mes propres moyens.
Et voilà comment mon Julien arrive.
Gros mille lettres à la poste.
Ce matin, je me lève angoissée.
Dans la cuisine, Philippe est déjà complètement en hive.
Il titume.
Et Julien se met à pleurer dans son lit.
Et il a fait les plans poignes.
La mère, c'est une salope.
Et c'est une garce.
Et elle n'aime pas ton papa.
Et là, il s'avance vers le balcon.
Et il met le petit à bout de bras au-dessus du vide.
Toi, nous, salope,
on brasse mes pieds.
Et juire-moi sur la tête de notre fils
et tu m'aimes.
Sinon, je le lâche.
Théoriser et farivire d'horrage, je me soumets.
Je t'aime, Philippe.
Je t'aime.
Et bah voilà.
Tu vois que c'est pas difficile de dire je t'aime à son mari.
Mais qu'est-ce que je viens de vivre ?
Je vais me réveiller, c'est pas possible.
Demain, je partirai, définitivement.
J'irai chez ma mère avec mes fils.
Réa ne me fera changer d'avis.
Ma mère n'a pas l'air surprise quand elle me voit débarquer chez elle.
Et avec mes deux enfants, j'entame une nouvelle vie.
Sauf que je dois rembourser les dettes et les emprunts plus de 250 000 francs.
Et Philippe me laisse assumer toutes nos dettes.
Après quelques semaines passées à accumuler les petits boulots,
j'y arrive plus.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

La misère arrive à grand pas.
Et c'est là que je pense à Catherine, la sœur de Philippe.
Elle est prostituée à Paris.
Et après tout, c'est elle réussie.
Pourquoi pas moi ?
Je suis joli, je suis bien faite.
Il me suffira de serrer les noms.
Ça ne peut pas être pire qu'avec Philippe.
Hormis le fait que je gagnerai du fric.
Ma nounou là-haut.
Ne va pas être contente.
Mais finis les sentiments, finis les compromis.
Je deviens une machine de guerre.
Je ne contrais plus jamais sur personne à part ma mère.
Maman, assieds-toi et écoute-moi.
Voilà.
Je vais monter à Paris.
À Paris.
Et pourquoi faire ?
Pour me prostituer.
Je vois ses mains tremblantes se lever vers le ciel.
Elles me prennent ses bras.
Et je me laisse faire.
Et elle me fait du bien.
Tu vas t'occuper de mes fils.
Le temps que je reviens avec de l'argent.
Nounou, je te demande pardon.
À Paris.
Je passe ma première nuit à traîner à la gare Saint-Lazare.
Et quand le jour se lève, j'achète un journal.
Et je tombe sur une annonce.
Bar américain recherche hauteuse.
Se présenter à partir de 17h.
J'y vais.
Et je pousse la porte.
Derrière le bar, il y a une femme.
Bonjour.
Est-ce que la place d'hôtesse est toujours vacante ?
Elle me toise de la tête au pied.
Elle évalue la petite gourde de province.
Je vous donne 20 francs du bouchon.
Le bouchon, c'est la bouteille de champagne.
A vous toucher 20 francs, à chaque fois vous pousserez le client à en commander une.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Vous serez payé à la fermeture.
Mais à 4h du matin.
Pour le reste, les filles vont vous expliquer.
Alors revenez ce soir, à 7h.
Et tâchez de vous trouver autre chose que cet accoutrement de bonne sœur.
Et il est l'air un peu plus sexy.
Il est trop tard pour reculer maintenant.
Mais qu'est-ce qui m'attend réellement dans ce bar ?
Le soir, l'une des filles me demande demain soir.
Et elle m'explique.
Écoute ma petite chérie.
C'est très simple.
Quand le type entre avec toi dans la chambre,
tu lui demandes l'argent
et tu le rentres bien au chaud.
Après, tu lui laves le sexe.
Et puis tu le fais asseoir sur le lit et tu le sucés.
Ensuite,
tout allonge après avoir seulement relevé ta jupe.
Et baisser ta culotte.
Tu le laisses faire.
Interdiction d'embrasser le client sur la bouche.
Et pour la sodomie, c'est pareil.
Tu vends t'achat.
Tu vends boiton cul.
Et voilà, c'est tout.
Ça doit être rapide.
Le plus rapide possible.
Mais qu'est-ce que je fous là ?
Mes enfants,
je vous aime tellement.
Je reviendrai vite.
Maman sera toujours là pour vous.
Je vous protégerai.
Mon premier client ressemble à un bon paysan.
Gros, chauvet, tout rouge.
Euh, c'est combien pour la poste ?
100 francs.
Mais c'est juste l'amour.
Si tu vas autre chose, c'est plus cher.
Il commence à se déshabiller.
Et là,
il y a une peur panique sans part de moi.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

L'idée que ce gros lard puisse me tuer,
me paralyse.
Alors je me jette sur la porte
et je me sauve en le plan tendu
au milieu de la pièce.
J'ai fait la connaissance de Georges.
Bellum,
grand-brun, très viril,
un garçon, comme on dit dans le milieu.
Il me fait rencontrer la patronne
d'un bar de nuit à Pigalle.
600 francs en la passe.
1000 francs pour un 69 ou une levrette.
Et 1500 francs pour y passer une heure.
Mon premier client n'est pas mal.
Il est gentil et doux.
Et je sens mon corps se détendre.
Et mon sexe se relâcher un peu
et se humidifier.
Il a fallu que je devienne une pute
pour découvrir un zeste
de douceur sexuel.
Oui, merci.
Je te promets de revenir te voir bientôt.
Et moi,
moi je tripote mon sac
pour m'assurer que mon argent
est bien au chaud.
Je n'ose pas croire
la facilité avec laquelle je l'ai obtenue.
Je vais pouvoir, enfin,
me sortir de mes problèmes.
C'est décidé.
Je quitte le bar pour la rue.
Ça paie moins, hein.
Entre 100 et 150 francs en la passe.
Mais pas besoin de tchaccher
pendant des heures
avec le client pour le décider.
Il s'approche.
Il s'approche.
Il s'approche.
Il s'approche.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Il demande le prix.
Il monte.
Il tire son coût, puis s'en va.
Ça prend
une quinzaine de minutes maximum.
Je demande à Georges
de me trouver un emplacement fixe.
Trois jours plus tard,
il me donne rendez-vous
rue Saint-Martin.
Et il me présente à l'atelier
une grosse maigère laide et vulgaire
qui trône devant un vasistas.
Son rôle est de me donner la serviette
et d'encaisser le pourbois.
Jamais moins de 10 francs.
Tu lui fais gagner de gros pourbois.
Mieux, elle choisira ta chambre, d'accord ?
Mais quand je rentre
dans la chambre,
j'ai à haut le cœur.
Une paillasse avec un drap déchiré,
une moquette qui grouille de puces
et d'acariens.
Georges,
je veux pas travailler dans ces conditions.
Trouve-moi un autre endroit.
Quelques jours plus tard,
je travaille de nuit rue Saint-Denis.
Et l'hôtel est clean.
Mais je déchante rapidement.
Faire le tapin en pleine rue.
C'est des gens qui me regardent.
Et ça, ça m'opresse.
Je voudrais aller me cacher,
mais je m'adapte.
Je gagne ma vie comme une grande.
Je suis maîtresse de ma propre vie.
Je retrouve enfin mes enfants
après trois mois d'absence.
Bonjour mes amours.
Maman est là.
Jamais un cours vers moi.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

Les bras tendus, suivi de Julien.
Où t'étais, maman ?
Pourquoi t'es parti sans nous ?
Tu nous manques ?
Je sais, mon chéri.
Mes mamans doivent travailler à Paris.
J'entends du tissu dans un quartier
qui s'appelle le Marais.
Mais je te promets, bientôt,
je serai avec vous,
un peu de patience, mon ange.
Et je laisse la vérité derrière moi.
Le tendin week-end.
Ça fait six mois que je travaille Russanais.
Et Georges a eu la délicatesse
de me trouver un studio meublé
dans le 18e.
Un soir, il me rend visite.
Et il insiste pour se serrer contre moi.
Et il m'embrasse à pleine bouche,
quasiment de force.
Et après, il en fit un préservatif
pour me baiser.
Et quand il s'en rhabille,
tu peux me prêter 5 000 francs ?
15 heures plus tard,
il revient à nouveau me réclamer du fric.
Mais, la fois d'après,
je refuse de lui donner quoi que ce soit.
Hé, Georges,
si tu veux des sous,
t'as qu'à aller te faire mettre au bois de boulogne ?
Et là,
il me balance une droite bien placée
et puis, un coup de savate dans les côtes.
Et là,
je sens son flingue sur ma tente.
Non, mais qu'est-ce que tu crois ?
Tu crois que je m'occupe de toi
pour tes beaux yeux ?
Maintenant, faut payer, ma chérie.
Tu dois rembourser ce que j'ai investi pour toi.
Tu aurais une avance

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

et 5 000 balles par semaine.
Et t'as pas intérêt à faire la maligne,
tu peux même pas imaginer
ce qui t'arriverait.
Eh bien, ma fille,
te voilà dans de Beaudra,
un proche sénète.
Il faut que je trouve une solution
pour me sortir de là.
Il est hors de question
que je donne mon argent
à un macro.
Alors je laisse à Georges
une lettre sur la table.
Georges,
il est inutile que tu me cherches.
Je ne ferai jamais ce boulot
pour un homme.
J'ai des enfants que je dois lever
et ce n'est que pour eux
que j'ai accepté de me vendre.
J'ai prévenu mon avocat
de la situation.
Nous sommes convenus
que sans nouvelles
de ma part tous les 8 jours,
il transmettrait à la police
la liste que je lui ai fournie
des noms de tes amis
et des endroits que tu fréquentes.
Si tu veux être tranquille,
alors
laisse tomber.
J'ai parfois l'impression
que les hommes sont dingues.
Je les surnommais Hamburger.
Il arrive avec son repas
dans son sac.
Il ouvre son sandwich en deux.
Il le remplit d'abord
de cendres de cigarettes
et ensuite
il me demande de cracher dedans

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

et de frotter le dessous
de ma chaussure
sur une partie du pain
et duriner sur l'autre moitié.
La vinaigrette est prête
et là il s'assoit
et avec un air enjoué
il mort dans ce délicieux sandwich.
En me regardant droit dans les yeux
d'un air pervers
et le plus dingue
c'est qu'il a l'air très heureux.
Il a en pleur de joie même.
Ça me rend triste
toute cette misère humaine.
J'ai décidé de continuer
jusqu'à mes 30 ans
et après d'arrêter.
J'ai acheté une maison
en Bretagne
pour 180 000 francs.
Une petite maison
avec ses pommiers
ses cerisiers
ses pruniers à tir l'arigot.
Tout ce ton je rêve.
Un vrai coup de cœur.
Pour le compromis
je dois verser aussitôt
la somme de 30 000 francs
en chèque.
Si vous pouviez
déposer le chèque à la banque
disons dans 15 jours
vous me dites madame
que vous disposerez de cette somme
dans 15 jours ?
Oui.
Oui maître vous
pouvez me faire confiance
avec un peu de bonne volonté.
Je suis capable de faire
des journées à 6 000 francs

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

en travaillant 12 à 13 heures
par jour, 7 jours sur 7.
Et à la date prévue
j'ai rassemblé la somme nécessaire
et maintenant j'ai 3 mois
pour réunir le reste
150 000 francs
et 3 mois plus tard
à 20 clients par jour
la somme est dans la boîte
me voilà propriétaire.
Je me méfie
de l'hygiène de certains clients
la couleur de leurs slips
en disons
et même si je passe leurs isis
à la savonnette
je prends des précautions
pour éviter le contact direct.
Il m'a même arrivé
une fois d'en rembourser un
et de lui demander
de se rhabiller et de partir
mais il a nausé
mais venu à la gorge
à la seule vue
de son slip kangourou.

...
Benjamin va bientôt
atteindre sa majorité
et mon unique crainte
c'est qu'il arrive quelque chose
que deviendrait mes fils
alors bien entendu
j'ai souscrit des assurances
vies
j'ai même fait le nécessaire
pour mon enterrement
mais bon
j'ai 42 ans
je suis encore jeune et belle
je travaille
j'en profite pour

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

gagner de l'argent pour mes fils
et économiser pour mes vieux jours
tout est pour le mieux
enfin presque
je dois dire la vérité à mes fils
je dois trouver les mots
pour m'expliquer
mais je ne veux pas qu'ils voient
en moi le cliché
de la prostituée
que les médias
ont la manie de diffuser
Benjamin a maintenant
19 ans
et Julien 15
auront-ils déjà des doutes
sur ce que je fais
pour gagner ma vie ?
un jour
Benjamin me regarde
droit dans les yeux
maman
j'aimerais que tu m'expliques
en quoi consiste ton travail
je préférerais que tu me le dises
plutôt que
de l'apprendre par quelqu'un d'autre
je te laisse le temps de réfléchir
pendant que je vais aux toilettes
quand mon fils réapparaît
je ne souhaite qu'une chose
que la terre m'engloutisse
alors maman
je suppose Benjamin
que si tu me poses des questions
c'est parce que tu as déjà
une vague idée
peut-être bien maman
mais l'arme coule toute seule
et je lui dis tout simplement
tu veux savoir
et bien ta maman se prostitue
voilà

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

tu connais la vérité maintenant
ça va changer quoi
rien
je voulais simplement
que tu me le dises
je me prostitue depuis 15 ans
et je n'ai pas à me justifier de ça
j'ai fait ça pour notre bien-être
à tous les trois
je ne le regrette pas
et je serai prêt à recommencer
quand je vois le résultat
je ne veux Benjamin
que tu comprennes bien
que je ne suis pas malheureuse
mais je n'ai pas de jugé maman
je m'en doutais
depuis longtemps
et je suis fier de toi
et peu importe le travail
que t'exerces
je voulais que ce soit toi
qui me le dise
je t'aime maman
et je t'aimerais toujours
nous nous tombons
dans les bras l'un de l'autre
et je ressens
un soulagement
intense
j'ai 65 ans
et je travaille en camp
mais moi
parce que côté forme physique
je me traîne de plus en plus
mais
faire entre 5 et 6 passes par jour
ça ne pas la mer à bois
certains clients me disent
que je suis encore très belle
je gagne encore beaucoup d'argent
même si les impôts
m'en piquent une bonne partie

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

résiste Marie
résiste
et Julien et Benjamin
ne cesse de me répéter
t'arrêtes quand maman
si seulement
je pouvais trouver l'amour
je veux quand même
juste une toute petite foi
mais où se cache-t-il mon sang
dans 6 mois
je fêterai mes 69 printemps
et je fais
comme m'a dit mon amie Laure
l'autre jour au téléphone
une sorte de burn out du cul
mon corps me barre la route
il ne m'obéit plus
il a signé mon arrêt de travail
sans les signaux de mon corps
je serai morte
il fait nuit
je suis dans ma maison Bretonne
ma nounou est partout
je la sens
et je me souviens
pour toujours de ces mots
tu sais Nenette
quand je partirai
je serai quand même près de toi
regarde bien le ciel
tu choisis une étoile
et tu te dis que c'est moi
ta nounou
et que cette étoile brillera
toujours pour toi
j'ai tiré cette histoire
du livre de Marie Brunel
que celle qui n'a jamais fait
l'amour pour de l'argent
lève le doigt
aux éditions Ceramis
des centaines d'histoires disponibles

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / 45 ans au turbin rue Saint-Denis - Le récit

sur vos plateformes d'écoute
et sur europein.fr